

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 29, Les chrétiens et la loi de l'Ancien Testament**

© 2024 David Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 29, Les chrétiens et la loi de l'Ancien Testament.

Nous avons commencé la dernière séance, ou nous avons terminé la dernière séance, en examinant Jacques et l'accent mis par Jacques sur l'obéissance.

Tout au long du livre, Jacques insiste trop sur la nécessité des bonnes œuvres et de l'obéissance. En un sens, on trouve chez Jacques peu de développements et de réflexions théologiques détaillés que l'on trouve dans les lettres de Paul, par exemple. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de théologie chez Jacques.

Cela veut simplement dire que Jacques s'intéresse davantage aux résultats pratiques de cette situation et met l'accent sur les bonnes œuvres et l'obéissance. Le texte le plus significatif à cet égard est probablement le chapitre 2 de Jacques et les versets 14 à 26. À partir du verset 14, à quoi cela sert-il, mes frères ? Je ne lirai pas tout le texte, mais seulement des extraits. À quoi cela sert-il, mes frères et sœurs, si quelqu'un prétend avoir la foi mais n'a pas d'œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de vêtements et n'ait pas la nourriture quotidienne ; si l'un de vous lui dit : « Va en paix, chauffe-toi et sois nourri », mais qu'il ne fasse rien pour ses besoins physiques, à quoi cela sert-il ? De la même manière, la foi en elle-même, si elle n'est pas accompagnée d'actions, est morte.

Après avoir donné quelques exemples, au verset 20, vous, insensé, voulez-vous une preuve que la foi sans les œuvres est inutile ? Il donne un exemple de la vie d'Abraham, un exemple de la vie de Rahab et deux exemples de l'Ancien Testament. Il termine ensuite au verset 24 en disant qu'une personne est justifiée ou considérée comme juste par ce qu'elle fait et non par la foi seule. Or, c'est ce texte qui a souvent mis Jacques en conflit avec Paul, du moins dans l'esprit de certaines personnes, alors que dans Galates, même verbalement, il semble y avoir une contradiction formelle dans ce que Jacques et Paul disent. Paul dit dans Galates 2.16 que nous savons qu'une personne est justifiée non par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ.

Jacques dit au chapitre 2, verset 24, qu'une personne est justifiée par les œuvres et non par la foi seule. La version NIV occulte la très grande similitude verbale entre ces deux versets de Galates 2 et ici, mais quand on les lit, il semble qu'ils soient, dans un sens, en contradiction l'un avec l'autre. Or, ce que je ne veux pas faire, c'est que Jacques ressemble à une version de Paul, comme si c'était la version de Paul de Jacques.

Je pense que l'un des héritages de Martin Luther et de la Réforme est que nous avons appris à lire l'ensemble du Nouveau Testament à travers le prisme des lettres de Paul, en particulier celles de Galates et de Romains. Jacques et certains autres petits livres, parce qu'ils se trouvent à la fin du Nouveau Testament, sont relégués dans les marges. Souvent, nous finissons par les faire ressembler à la version de Paul de Jacques, de Jean, de Jude ou de Pierre.

Je ne veux pas faire ça. Je veux que Jacques soit Jacques. Cependant, dans le contexte canonique plus large du Nouveau Testament, je pense que c'est le cas. Finalement, il est nécessaire de se poser la question de savoir comment les deux livres se rapportent l'un à l'autre dans le cadre du canon plus large.

Tout d'abord, je voudrais vous dire que, compte tenu de l'examen de la littérature paulinienne, de l'enseignement de Paul sur l'éthique et l'obéissance, je pense qu'il devient clair que même Paul pensait que les œuvres étaient le résultat inévitable de la foi, Éphésiens 2.8-10. Il est peut-être encore nécessaire de reconnaître que Paul et Jacques ne voient pas exactement la même chose, ou qu'ils ne la formulent pas exactement de la même manière et n'en parlent pas exactement de la même manière. Peut-être que cela est dû en partie aux situations différentes qu'ils abordent. Mais je pense que la façon dont ils soulignent certaines choses et les formulent différemment sans faire ressembler Jacques à Paul ou Paul à Jacques, ce que nous avons moins tendance à faire, il est important de comprendre qu'en fin de compte, ils ne sont pas en désaccord parce que Paul comprend également que l'obéissance est le résultat inévitable de l'appartenance à la nouvelle alliance et de l'expérience de la vie transformatrice de la nouvelle création.

L'obéissance est donc un corollaire à cela. Jacques précise ensuite que l'obéissance est absolument nécessaire et que sans elle, la foi est morte et ne peut sauver. En fait, il utilise le langage de la foi, la foi agissant de concert avec les œuvres ou la foi rendue parfaite par les œuvres qu'elle accomplit.

Mais il me semble que la clé est de noter les différentes situations abordées par Jacques et Paul, et il existe d'autres façons de décrire leur fonction et leur rôle dans le canon du Nouveau Testament. Mais je pense que le point de départ est de noter les différentes situations pastorales abordées par Jacques et Paul. Paul aborde une situation dans les deux épîtres aux Galates et aux Romains où les judaïsants

demandent aux chrétiens non juifs de se soumettre à la loi de Moïse comme une exigence et une démonstration qu'ils sont le vrai peuple de Dieu.

On leur demande de s'identifier comme le véritable peuple de Dieu en prenant sur eux la loi de Moïse concernant la circoncision masculine, pour tous, les exigences du sabbat et les lois alimentaires comme preuve qu'ils sont le véritable peuple de Dieu. Dans ce contexte, Paul dit non, vous êtes justifiés, vous êtes déclarés justes devant Dieu et vous avez une position juste devant Dieu basée uniquement sur la foi en Jésus-Christ et non en prenant sur vous les œuvres de la loi. Dans Jacques, cependant, la situation est tout à fait opposée.

Remarquez ce que Jacques dit aux versets 15 et 16. Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait ni vêtements ni nourriture quotidienne. Si l'un de vous lui dit : « Va en paix, tiens-toi au chaud et mange bien », mais ne fait rien pour ses besoins physiques, à quoi cela sert-il ? En d'autres termes, Jacques parle d'une situation dans laquelle des gens prétendent avoir la foi, mais quand ils voient quelqu'un dans le besoin, ils refusent de faire quoi que ce soit pour y remédier.

Plus tard, au début du chapitre 2, il décrit ceux qui accumulent les richesses, ceux qui oppriment les pauvres et ceux qui traitent les pauvres comme des citoyens de seconde classe. Ceux qui oppriment les marginalisés et les pauvres prétendent toujours avoir foi en la personne de Jésus-Christ. Jacques poursuit donc en disant : « Montre-moi ta foi sans les œuvres. Je montrerai ma foi par mes œuvres. » Verset 19 : « Vous croyez qu'il y a un seul Dieu, bon ; les démons aussi le croient, et ils tremblent. »

Jacques parle donc d'une foi qui est une adhésion au fait que Dieu est un, une croyance en Dieu qui n'entraîne pas une vie transformée. Une foi proclamée qui n'est pas accompagnée de bonnes œuvres, en particulier d'actes de charité envers les pauvres. Il parle d'une situation dans laquelle les gens prétendent avoir la foi, mais lorsqu'ils voient quelqu'un dans le besoin, ils ferment simplement les yeux et refusent de faire quoi que ce soit pour y remédier.

Dans ce contexte, Jacques demande comment la foi peut vous sauver. Au verset 26, comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. Ainsi, dans ce sens, une personne est considérée comme juste par ce qu'elle fait et non par la foi seule. Non pas par une foi qui est une simple adhésion verbale au fait que Dieu est un, mais une foi qui nous pousse réellement et nous motive à tendre la main aux pauvres et aux marginalisés et à répondre à leurs besoins.

Il me semble donc que pour comprendre la différence entre Jacques et Paul, il faut comprendre les différentes situations auxquelles ils s'adressent pastoralement. En fin de compte, ce que nous devrions conclure de la discussion sur Jacques et Paul dans le Nouveau Testament jusqu'à présent, c'est que je ne pense pas que nous voyons un

conflit dans le Nouveau Testament entre la foi et les œuvres, mais plutôt une véritable foi salvatrice qui nous place en union avec Christ dans une nouvelle création et sous la nouvelle alliance qui promet la loi de Dieu écrite dans nos cœurs et le Saint-Esprit qui produira inévitablement de bonnes œuvres. La foi qui ne produit pas de bonnes œuvres et la foi qui n'est pas accompagnée de bonnes œuvres ne sont pas, par définition, une véritable foi salvatrice.

La question n'est donc pas de savoir si nous sommes sauvés par la foi ou par les œuvres. La question est de savoir quelle est la nature de la véritable foi salvatrice. Et je soutiens à la fois Paul et Jacques, et peut-être même plus encore Jacques, que la foi produit une vie transformée de la nouvelle alliance et de la nouvelle création. En fin de compte, Paul et Jacques ne sont pas en conflit ; cependant, leurs accents ou leurs façons de formuler les choses ou de procéder sont différents. En fin de compte, dans le Nouveau Testament, nous devrions les considérer comme n'étant pas en conflit, mais tous deux conviennent que la véritable foi salvatrice qui nous unit à Christ est inévitablement marquée et accompagnée de bonnes œuvres d'obéissance.

Comme le dit Thomas Schreiner dans sa théologie du Nouveau Testament, la foi en Dieu est dynamique et produit des fruits , et si ces fruits manquent, on peut se demander si cette foi est authentique. La première épître de Jean, pour passer à une autre épître dite générale, a beaucoup à dire sur la réponse de l'obéissance.

Dans le chapitre 2 et les versets 3 à 6, nous savons que nous l'avons connu si nous gardons ses commandements. Ainsi, garder ses commandements est une preuve que nous connaissons Dieu et que nous sommes entrés dans une connaissance salvatrice de Dieu lui-même. Celui qui dit : Je le connais, mais ne fait pas ce qu'il commande , est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. C'est par là que nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit vivre comme Jésus.

Plus loin, au verset 29 du même chapitre, si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice est né de lui. Chapitre 3 et verset 6, quiconque vit en lui en Christ ne pèche pas. Quiconque pèche ne l'a ni vu ni connu.

Verset 9, chapitre 3, aucun de ceux qui sont nés de Dieu ne péchera, car la semence de Dieu demeure en eux. Ils ne peuvent pas pécher parce qu'ils sont nés de Dieu. Bien sûr, Jean n'affirme pas en fin de compte que nous pouvons d'une manière ou d'une autre atteindre la perfection dans cette vie, car il le nie plus tôt.

Il réprimande les faux docteurs auxquels il s'adresse parce qu'ils prétendent être sans péché. Jean dit également que si vous prétendez être sans péché, vous faites

passer Dieu pour un menteur. Au lieu de cela, nous avons une provision pour le péché par Jésus-Christ.

Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste par le Christ pour nous les pardonner. Mais en fin de compte, en tant qu'enfants de Dieu, connaître Christ et connaître Dieu se démontre par l'obéissance aux commandements de Dieu. Si nous sommes nés de Dieu, je pense que l'idée ici est celle de la transformation.

Être né de Dieu implique une transformation qui produit inévitablement l'obéissance à Dieu. Ne pas répondre par l'obéissance, selon Jean, remet en question la réalité de cette obéissance. Donc, une fois de plus, par définition, la foi en Dieu, devenir enfant de Dieu et appartenir à Dieu, par définition, exige une vie transformée.

Encore une fois, nous ne voulons pas passer à côté du thème de la repentance et du pardon des péchés et nous tourner vers la grâce de Dieu et vers son pardon. Mais utiliser cela comme excuse pour vivre le genre de vie que Dieu désire est, je pense, en contradiction avec ce que nous lisons dans Jacques, 1 Jean et Paul également. Le dernier livre à inclure pour faire bonne mesure, en un sens, est l'Apocalypse, qui va jusqu'au bout.

Nous notons, par exemple, dans les messages des sept églises, l'appel à vaincre dans le contexte du livre de l'Apocalypse, l'appel à vaincre se réalise finalement par le refus de faire des compromis avec le système idolâtre de l'Empire romain. Remarquez quelques autres textes intéressants. Au chapitre 12 et au verset 17, la descendance de la semence de la femme, au chapitre 12, qui est, je pense, un symbole de l'église, le peuple de Dieu, un Juif et un Gentil en tant que peuple de Dieu, est décrite au verset 17. Alors le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent fermement le témoignage de Jésus.

Ainsi, dans l'Apocalypse, le peuple de Dieu est identifié comme celui qui a vaincu. Il refuse de faire des compromis avec le pouvoir idolâtre romain et avec le monde. Au contraire, il respecte les commandements de Dieu.

Ainsi, à la fin de l'Apocalypse, au chapitre 19 et au verset 8, nous voyons que le peuple de Dieu est décrit à la toute fin comme l'épouse. Au verset 7, les noces de l'Agneau sont arrivées. Son épouse, c'est-à-dire son peuple, s'est préparée.

Un lin fin, éclatant et pur, lui fut donné pour se vêtir. L'auteur interprète ensuite le lin fin comme représentant les actes justes, les actes justes du peuple saint de Dieu. Ainsi, l'Apocalypse se termine également avec le peuple de Dieu caractérisé par ceux qui font confiance au Christ, mais aussi par ceux dont la vie refuse de faire des compromis avec le monde, ceux qui se caractérisent par le fait de suivre les

commandements de Dieu et ceux qui sont fermés aux actes justes du peuple de Dieu.

Ainsi, le Nouveau Testament ne connaît aucun chrétien qui ne mène une vie transformée dans une certaine mesure. Le Nouveau Testament ne s'attend pas à ce que tout le monde vive cette vie au même degré, ni à ce qu'il y ait des vallées et des collines, mais inévitablement, en raison de la vie sous la Nouvelle Alliance et sous la puissance transformée du Royaume de Dieu et de la nouvelle création, le fait d'appartenir à Jésus-Christ et de participer à sa mort au péché dans l'ancienne ère et de participer à la vie de résurrection de la nouvelle création produira inévitablement le fruit de cette réalité. Ainsi, en fin de compte, la foi et les œuvres ne sont pas en conflit, mais une vraie foi en Jésus-Christ qui sauve est inévitablement celle qui produit les œuvres du Royaume et une vie vécue dans l'obéissance aux commandements de Dieu.

Je voudrais donc aborder un sous-ensemble de ce sujet, qui consiste à aborder très brièvement une discussion complexe. Je ne peux pas espérer résoudre tous les problèmes ou les soulever tous, et je ne peux pas espérer répondre à toutes vos questions ni entrer dans tout le débat, mais simplement tracer les grandes lignes de la question de savoir comment la loi de l'Ancien Testament, c'est-à-dire la loi mosaïque, s'inscrit dans tout cela. Lorsque nous pensons à l'obéissance chrétienne, en termes du Nouveau Testament, à l'obéissance du peuple de Dieu en Christ, quel rôle joue la loi mosaïque dans tout cela ? Parce que si l'on revient à l'Ancien Testament, la loi de Moïse joue un rôle dominant dans l'instruction du peuple de Dieu concernant la volonté de Dieu pour son peuple. À partir du chapitre 2 de l'Exode, je voudrais même, encore une fois, que vous puissiez peut-être revenir, lorsque vous pensez en termes d'obéissance, jusqu'au jardin d'Éden, où Dieu a appelé Adam et Ève à répondre en obéissance à ses commandements, mais maintenant nous trouvons, à partir d'Exode 20, plus spécifiquement Dieu en entrant dans une relation d'alliance avec son peuple, instruisant maintenant son peuple en lui donnant la loi, en donnant la loi par Moïse à son peuple.

La question est donc de savoir quel rôle joue la loi de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament et dans la vie et l'obéissance chrétiennes. Comme je l'ai dit, c'est un sujet bien trop complexe, et je ne suis pas équipé pour aborder toutes les difficultés et tous les détails, mais il est trop complexe pour être traité de manière exhaustive et complète dans ce laps de temps. Mais encore une fois, nous allons esquisser quelques-uns des grands contours. Encore une fois, avec le point de départ de la Nouvelle Alliance, nous constatons que Dieu, dans Jérémie 31 et Ézéchiël 36, écrira sa loi dans le cœur de son peuple, ce qui semble suggérer un rôle continu pour la loi de Moïse.

Et même dans les Évangiles, il arrive que ceux-ci confirment la loi de l'Ancien Testament. Parfois, Matthieu et Luc sont considérés comme étant plus conservateurs

dans leur approche de la loi de Moïse. Je voudrais commencer par répondre à la question : quel rôle joue la loi mosaïque dans la vie du peuple de Dieu ? Il est important de comprendre que nous parlons de la loi de Moïse, et pas seulement de la loi en général.

Encore une fois, les auteurs du Nouveau Testament sont tout à fait heureux de commander au peuple de Dieu de faire certaines choses. Nous ne parlons donc pas de savoir si les chrétiens sont soumis à une loi ou à des instructions, mais nous posons la question de savoir si et quel rôle joue la loi de Moïse de l'Ancienne Alliance dans la vie du peuple de Dieu. Le point de départ, je pense, est Matthieu chapitre 5 et versets 17 à 20.

Il y a un certain nombre de textes que nous pourrions examiner dans les Évangiles, mais encore une fois, nous n'avons pas le temps de les examiner tous. Mais je voudrais examiner l'une des déclarations les plus programmatiques de Jésus lui-même concernant la loi de Moïse. Jésus dit, encore une fois, dans le contexte de l'irruption du Royaume et de la puissance transformatrice du Royaume de Dieu, dans cette déclaration programmatique, Jésus dit aux versets 17 et suivants, 17 à 20 de Matthieu 5 : « Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi et les prophètes. »

Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir. Car, en vérité, je vous le dis, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul mot, ni un seul trait de plume, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Et je m'arrêterai là.

Je voudrais me concentrer sur le langage de Jésus accomplissant la loi. Lorsque nous pensons au mot accomplir, cela signifie souvent que Jésus accomplit la loi en la gardant parfaitement, en la soutenant et en l'affirmant, et je suis d'accord pour dire que c'est effectivement vrai. Mais, à la lumière du chapitre 2, à la lumière du chapitre 2 où nous voyons Jésus accomplir la loi, et aussi du chapitre 3, nous voyons à maintes reprises la vie de Jésus, même dans sa petite enfance et ensuite au début de son ministère, nous constatons que la vie de Jésus est un accomplissement des textes de l'Ancien Testament.

Ainsi, le mouvement de Jésus au chapitre 2 de sa petite enfance, tout, partout où il va, a eu lieu pour accomplir ce qui a été dit dans le prophète Isaïe. Le chapitre 4 et le verset 14, au tout début du ministère de Jésus en Galilée, ont eu lieu pour accomplir ce qui a été dit par le prophète Isaïe. Vous avez donc ce thème de l'accomplissement où ce qui se passe est la vie même de Jésus et son ministère est un accomplissement des textes de l'Ancien Testament.

Ils le désignent du doigt, ils prophétisent à son sujet, ils anticipent.

Et c'est Lui leur but. C'est Lui qu'ils ont désigné pour que, dans ce sens, il les accomplisse. Et je pense que nous devrions comprendre la déclaration de Jésus dans Matthieu 5 de la même manière.

Jésus est l'accomplissement de la loi, non pas en la gardant, en la soutenant, en l'affirmant et en la faisant respecter, mais avant tout, Jésus l'accomplit parce qu'il est ce que la loi indiquait. Il l'accomplit. Jésus accomplit la loi dans son propre enseignement, en particulier dans le Sermon sur la montagne. Je prends le reste du Sermon sur la montagne. L'enseignement de Jésus est l'accomplissement de la loi parce que son enseignement est le but.

La vie, le ministère et l'enseignement de Jésus sont les objectifs de la loi et des prophètes, ce vers quoi ils pointaient, afin qu'il les accomplisse. Et Jésus peut alors continuer et dire que la loi ne passera pas. Elle ne sera pas détruite.

Pas un iota, pas un trait de plume ne passera avant que tout ne soit accompli. La loi ne passera donc pas, mais elle trouvera sa validité et sa valeur durable à la lumière de la manière dont elle s'accomplit en Jésus-Christ. Il y a donc à la fois continuité et discontinuité.

Oui, la loi continue. Oui, la loi est confirmée. Oui, la loi est démontrée comme étant valide, mais seulement à la lumière de la manière dont elle s'accomplit dans le ministère et l'enseignement de Jésus-Christ.

Le royaume de Dieu apporte une transformation, de sorte que la loi doit finalement être comprise en relation avec Jésus-Christ, qui apporte maintenant le royaume. Et encore une fois, le reste de Matthieu 5 à Matthieu 7 et ailleurs, je pense, est une démonstration de la manière dont l'enseignement de Jésus est l'accomplissement de la loi. C'est ce vers quoi il pointait.

Et parfois, quand vous lisez le reste de Matthieu 5, où Jésus dit, vous avez entendu que cela a été dit, et il cite un passage de l'Ancien Testament, puis il dit, mais je vous dis, je pense que nous trouvons des exemples précis de Jésus accomplissant la loi. Parfois, la loi est intensifiée de sorte qu'il ne s'agit plus de l'acte physique de meurtre, mais maintenant de haine. Parfois, elle est mise de côté de sorte que nous n'avons plus à prêter serment du tout.

Ou, plus généralement, la mort de Jésus accomplit les sacrifices. Mais Jésus suggère clairement, je pense, que la loi doit maintenant être interprétée et comprise en relation avec Jésus-Christ, en fonction de la manière dont elle pointe vers lui et de la manière dont il la mène à son achèvement et à son accomplissement. Il est intéressant de noter que l'Évangile de Matthieu se termine au chapitre 28 avec Jésus disant à ses disciples : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les

baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder la Torah ou la loi de Moïse. »

Non, je pense que cela leur apprend à garder tout ce que je vous ai commandé dans le livre de Matthieu, y compris le Sermon sur la montagne. Mais encore une fois, ce que Jésus leur a commandé n'est rien de moins que l'accomplissement de la loi de l'Ancien Testament, la loi de Moïse. Maintenant, nous pourrions examiner d'autres textes dans les Évangiles, et nous pourrions examiner d'autres textes dans le Nouveau Testament, mais je veux passer aux lettres de Paul.

Mais nous devons garder à l'esprit que Jésus lui a déjà dit qu'au point culminant de l'histoire du salut avec la venue du Christ, Jésus accomplit maintenant la totalité de l'Ancien Testament, y compris la loi, de sorte qu'il ne vient pas pour l'abolir et la mettre de côté, mais pour l'amener à son achèvement et à son accomplissement. La loi doit donc être comprise à travers le prisme de l'accomplissement en Christ. Passons maintenant à la littérature paulinienne. Probablement dans aucun autre groupe d'écrits du Nouveau Testament nous ne trouvons autant d'échos que nous le trouvons, probablement en raison des situations que Paul abordait, mais nous ne trouvons nulle part ailleurs, en dehors des lettres de Paul, où la question de la relation de la loi aux chrétiens, au peuple de Dieu, est abordée autant que nous le faisons dans les lettres de Paul.

La première chose à mentionner est que je pense que Paul est clair sur le fait que l'ère de l'Ancienne Alliance et de la loi mosaïque qui lui est liée a maintenant pris fin avec la venue du Christ. L'argument le plus clair que Paul avance à ce sujet, je pense, se trouve dans Galates chapitres 3 et 4. Et si vous vous souvenez, dans le livre des Galates, Paul essaie de convaincre les chrétiens non juifs des églises de Galatie de ne pas céder aux judaïsants et de se soumettre à la loi mosaïque. Ainsi, une partie de son argumentation, en quelque sorte au cœur de son argumentation, se trouve dans les chapitres 3 et 4, dans lesquels Paul va soutenir que la loi a joué un rôle temporaire jusqu'à la venue de la promesse en Jésus-Christ, ou jusqu'à la venue du Christ.

C'est particulièrement vrai dans le chapitre 3 de Galates et les versets 15 et suivants, où Paul avance un certain nombre de points. Tout d'abord, il dit qu'une loi et une alliance venues 430 ans après l'alliance avec Abraham n'ont pas annulé celle-ci. Puis, aux versets 23 à 25, il utilise une série de métaphores qui soulignent encore davantage la fonction temporaire de la loi.

Paul démontre donc que les promesses faites à Abraham ne se réalisent pas dans l'alliance mosaïque, ce que disaient probablement les judaïsants, mais qu'elles se réalisent en la personne de Jésus-Christ. L'alliance mosaïque ne renverse donc pas, ne revendique pas le rôle de l'alliance conclue sous Abraham, ni ne l'emporte sur elle. Au contraire, l'alliance conclue avec Abraham se réalise en Jésus-Christ.

Et la loi est venue 430 ans plus tard, dit Paul. En d'autres termes, il soutient historiquement à partir de l'Ancien Testament que la loi mosaïque a joué un rôle temporaire entre les promesses faites à Abraham et leur accomplissement ultime en Jésus-Christ. Et dans les versets 23 à 25, Paul utilise une série de métaphores pour le démontrer.

Avant l'avènement de la foi, nous étions détenus sous la loi. La loi est donc considérée comme un gardien. Nous étions enfermés jusqu'à ce que la foi à venir soit révélée.

La foi fait référence à la nouvelle ère du salut et à la foi en Jésus-Christ. Ainsi, la loi était notre gardien jusqu'à ce que le Christ vienne pour que nous soyons justifiés par la foi. Maintenant que cette foi est venue, nous ne sommes plus sous ce gardien.

Ainsi, en Jésus-Christ, vous êtes maintenant enfants de Dieu par la foi. L'argument de Paul est donc que la loi a joué un rôle temporaire en tant que gardien, pédagogue, baby-sitter ou gardienne d'enfants. Quelqu'un qui gardait l'enfant dans le droit chemin jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour être héritier et prendre ses propres décisions.

Ainsi, la loi mosaïque était semblable à ces choses en ce qu'elle gardait le peuple de Dieu et le protégeait jusqu'à l'arrivée de la promesse, jusqu'à la promesse de la foi et la venue de Jésus-Christ. Et maintenant que Christ est venu, Paul dit que vous n'êtes plus sous la loi.

Elle a rempli son rôle et son but. La loi a donc joué un rôle temporaire jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Autrement dit, la loi mosaïque appartient à l'ancienne ère dont Paul est convaincu qu'elle est révolue et dont nous avons été rachetés.

Au chapitre 1, verset 4 de l'épître aux Galates, Paul nous prépare à lire le reste de son livre. Lorsqu'il dit que Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père. Ainsi, si la loi mosaïque appartenait principalement à l'époque actuelle et que le nouvel âge du salut est arrivé en Christ, l'argument de Paul dans les chapitres 3 et 4 est que la loi mosaïque appartenait à cette ancienne époque, qui est maintenant terminée parce qu'elle a atteint son accomplissement en Christ et que, par conséquent, la loi n'a plus d'autorité contraignante sur le peuple de Dieu.

Ainsi, avec la venue du Christ, Paul dit à la fin du chapitre 3 et au chapitre 4 de l'épître aux Galates, que nous sommes désormais des enfants adultes. Je ne pense pas qu'il dise que la période de la loi était une période d'immaturation et que les Israélites ou quiconque se soumettait à la loi était immature. Encore une fois, il

utilise simplement le langage de l'héritage, le langage de la filiation et le langage de l'adoption pour démontrer que la loi jouait une fonction temporaire.

A la venue du Christ, nous sommes maintenant des enfants adultes qui n'ont plus besoin de la surveillance ou de la protection de la loi de Moïse. De plus, Paul soutient que les chrétiens ont déjà expérimenté la nouvelle alliance, le Saint-Esprit, comme signe qu'ils sont le vrai peuple de Dieu sans respecter la loi. Au début du chapitre 3, lorsqu'il dit : « Je voudrais apprendre une seule chose de vous : avez-vous reçu l'Esprit », on suppose qu'ils l'ont reçu.

Paul ne leur demande pas s'ils ont l'Esprit ou non. Il suppose qu'ils ont l'Esprit, la nouvelle alliance promise par le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament. Mais maintenant il leur demande : avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi ou en croyant à l'Évangile et à ce que vous avez entendu ? Êtes-vous si insensés après avoir commencé par le moyen de l'Esprit ? Maintenant, voulez-vous essayer de finir par le moyen de la chair ? Je vous le demande donc encore une fois : Dieu vous a-t-il donné son Esprit et a-t-il accompli des miracles parmi vous par les œuvres de la loi ou par la foi en ce que vous avez entendu ? Ainsi, toute la question de Paul est, encore une fois, que la loi n'a joué qu'un rôle temporaire jusqu'à l'accomplissement des promesses de la nouvelle alliance, jusqu'à la venue du Christ.

Maintenant que le Christ est venu, l'ancienne ère à laquelle appartenaient l'alliance mosaïque et la loi est désormais terminée. La loi a donc joué un rôle temporaire, et en plus, Paul dit qu'elle n'a joué aucun rôle dans la réception du Saint-Esprit par les chrétiens de Galatie. Alors pourquoi veulent-ils y retourner ? En fin de compte, Paul conclut dans des textes comme le chapitre 3 et le verset 23 qu'avant la venue de cette foi, nous étions détenus sous la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi qui devait venir soit révélée.

Et puis, au chapitre 4 et au verset 21, il dit : « Dites-moi qui vous voulez être sous la loi. » Cette image d'être sous la loi, je pense, signifie être sous son autorité, être sous la loi en tant qu'autorité contraignante qui nous est imposée dans le cadre de l'alliance mosaïque. Nous voyons quelque chose de similaire au chapitre 6 et au verset 14 de Romains, un texte que nous avons déjà examiné en lien avec l'enseignement de Paul sur l'éthique et l'obéissance.

Mais au chapitre 6 et au verset 14, Paul dit : « Car le péché ne sera plus votre maître, parce que vous n'êtes plus sous la loi, la loi de Moïse, mais sous la grâce. » Ainsi, les chrétiens ne sont plus sous la loi. C'est-à-dire que la loi mosaïque faisait partie de l'alliance mosaïque qui était une dispensation temporaire qui a maintenant atteint son but et son apogée dans la personne de Jésus-Christ.

plus à une époque où la loi mosaïque est une autorité et une force contraignantes. Romains 6:14 dit donc que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. Or,

dans ce texte, Paul ne parle pas de deux manières de vivre différentes. Autrement dit, nous essayons de nous appuyer sur les œuvres ou de nous appuyer sur la grâce de Dieu sans les œuvres.

Encore une fois, je pense que Paul parle de deux époques différentes. L'ancienne époque, l'ancienne alliance sous Moïse, puis la nouvelle alliance, le salut sous Jésus-Christ. Le nouvel âge du salut est maintenant accompli en Christ.

Ainsi, l'alliance mosaïque a été accomplie en Jésus-Christ et dans la nouvelle alliance qu'il a inaugurée. Je pense donc que l'argument de Paul dans Colossiens est que la loi mosaïque n'a plus de force contraignante pour les croyants. La loi mosaïque a joué un rôle temporaire dans le déroulement de l'histoire rédemptrice de Dieu, un rôle temporaire jusqu'à l'accomplissement des promesses, jusqu'à ce que le salut qui devait venir en Jésus-Christ atteigne son accomplissement. Ainsi, maintenant que Christ est venu et a instauré la nouvelle alliance promise et a répandu son esprit, la loi mosaïque n'a plus de force contraignante pour le peuple de Dieu.

Ils ne vivent plus sous cette loi. Il est important de comprendre que les chrétiens ne sont pas obligés de respecter une quelconque loi ou que la loi de Moïse ne joue plus aucun rôle. Mais Paul suggère encore une fois que les chrétiens ne sont plus sous la loi de Moïse en tant que partie de l'ancienne alliance, qui est une autorité contraignante et une force contraignante pour leur vie.

Nous trouvons Paul, je crois, disant quelque chose de similaire quand nous arrivons au chapitre 2 de Colossiens. Dans ce chapitre, Paul s'adresse également à un groupe de personnes que certains ont appelé l'hérésie colossienne ou les erronnés colossiens ou les faux docteurs, peu importe comment vous voulez les appeler. À mon avis, les faux docteurs ou l'enseignement déviant auquel Paul s'adresse dans Colossiens sont probablement encore une fois le judaïsme. Dans ce cas, contrairement à Galates, je suppose qu'il ne s'agit pas d'un Juif chrétien, mais probablement d'une secte non chrétienne du judaïsme, peut-être similaire au judaïsme de type apocalyptique ou même au judaïsme de type qumranien.

Mais le fait est qu'ils mettent aussi l'accent sur les marqueurs d'identité de ce que signifie être véritablement le peuple de Dieu, et ils soulignent la nécessité de se soumettre à la loi de l'Ancien Testament, disqualifiant ainsi toute autre personne qui ne s'y conforme pas. Mais remarquez le langage de Paul pour réfuter cela dans Colossiens chapitre 2. Dans une section où nous trouvons Paul abordant directement l'enseignement, il dit au verset 16 : « Que personne donc ne vous juge d'après ce que vous mangez ou buvez », reflétant probablement les lois alimentaires de l'Ancien Testament et d'autres écrits juifs ou concernant les fêtes religieuses, comme la célébration de la nouvelle lune ou le jour du sabbat. Cette référence au sabbat confirme qu'il s'agit d'une sorte de judaïsme.

En fait, les expressions fête, nouvelle lune et sabbat apparaissent à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament, dans le texte de Qumrân et ailleurs dans la littérature juive. Mais ce que Paul dit ensuite est intrigant. Ces choses, c'est-à-dire les fêtes religieuses, les nouvelles lunes, le sabbat, les lois alimentaires, le fait de manger et de boire, ne sont qu'une ombre de ce qui devait arriver.

La réalité, cependant, se trouve maintenant en Jésus-Christ. Je pense donc que cette déclaration reflète en quelque sorte ce que Paul disait dans le livre des Galates, aux chapitres 3 et 4. Ces choses dans la loi fonctionnaient comme une ombre qui indiquait une réalité plus grande qui est le Christ. Ces choses étaient une ombre qui s'est maintenant accomplie par la personne de Jésus-Christ.

C'est presque similaire au langage utilisé par l'auteur de l'épître aux Hébreux. Mais une fois de plus, Paul semble supposer que ces choses ne sont plus obligatoires pour les chrétiens. Ils ne devraient plus se sentir disqualifiés du véritable peuple de Dieu parce qu'ils ne respectent pas ces lois liées aux lois alimentaires, aux fêtes religieuses, aux nouvelles lunes et aux célébrations, et aux sabbats, car ces choses fonctionnaient comme des ombres temporaires qui pointaient vers une réalité plus grande.

Maintenant que la réalité est là, ils n'ont plus besoin de revenir à ces choses comme étant obligatoires pour le peuple de Dieu. Paul est également convaincu que la loi exige l'obéissance. Elle est basée sur le principe de faire la loi, de l'exécuter réellement.

L'argument de Paul semble être que personne ne peut la respecter parfaitement. Si l'on veut revenir sous la loi, elle fonctionne selon le principe de l'obéissance. Et donc, la loi exige l'obéissance.

Le problème est que, à cause de la désobéissance, quiconque se soumet à la loi est sous la malédiction. Galates chapitre 3 et verset 10. Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction.

Comme il est écrit, maudit est quiconque ne continue pas à mettre en pratique tout ce qui est indiqué dans le livre de la loi. Il est clair que quiconque s'appuie sur la loi n'est pas justifié devant Dieu, car le juste vivra par la foi. Ce que Paul suggère et suppose, selon moi, c'est que quiconque veut s'appuyer sur la loi pour se justifier finira par se retrouver dans une impasse.

Non seulement parce que le salut a été accompli en Christ, mais aussi parce que le salut historique, l'époque et le temps de la force obligatoire de la loi dans le cadre de l'alliance mosaïque sont terminés. Mais aussi parce que cela exige du travail, cela exige de l'obéissance. Et je pense que son hypothèse ici est qu'à cause du péché, personne n'offre l'obéissance qu'il exige.

Au lieu de cela, ils se retrouvent sous une malédiction. Tous ceux qui comptent sur les œuvres de la loi sont sous une malédiction. On suppose que la raison en est qu'ils désobéissent à la loi.

À cause du péché, ils ne peuvent pas la respecter. Nous trouvons quelque chose de similaire dans Romains 2:23-25. Dans son accusation contre l'humanité dans ce chapitre, Paul suggère que les Juifs sont également coupables, bien qu'ils aient la loi, parce qu'ils ne la respectent pas.

Il y a un autre aspect à prendre en compte, mais nous n'avons pas beaucoup de temps pour l'aborder. Ceux qui se catégorisent ou qui lisent les lettres de Paul sous un angle nouveau voient souvent la loi. L'attaque principale de Paul contre la loi, je ne pense pas que ce soit le meilleur mot pour l'appeler une attaque. Mais la critique principale de Paul contre la loi ne concerne pas principalement les tentatives humaines de s'appuyer sur la loi et leur échec, ou simplement l'histoire du salut, mais parce qu'elle a joué un rôle temporaire, mais parce que la loi a fonctionné comme un marqueur d'identité. Ce que Paul a principalement à l'esprit, c'est la loi comme ce qui exclut les Gentils, de sorte que la circoncision, le sabbat et les lois alimentaires sont les choses qui distinguent le peuple de Dieu, les Juifs, des Gentils.

Ainsi, ce que Paul cherche à prouver dans Romains et Galates, c'est que les Juifs ont trop étroitement associé les promesses de Dieu et celles d'Abraham à la loi mosaïque, qui exclut les Gentils. Donc, si les Gentils veulent participer au salut, ils doivent s'identifier aux Juifs en adoptant la loi mosaïque. Il y a certainement une part de vérité dans cela. Nous constatons certainement qu'une partie du problème de Paul dans Galates en particulier est que la loi a séparé les Juifs des Gentils.

Les Juifs excluent les Gentils en exigeant la loi mosaïque. Mais ce n'est certainement qu'une partie de l'histoire. Je pense que lorsque nous lisons Galates et Romains, nous constatons que Paul critique également la loi parce que le nouvel âge du salut a maintenant été accompli en Christ, mais aussi parce que personne ne peut la respecter.

Galates chapitre 3, verset 12. Le problème du péché signifie que si l'on veut s'appuyer sur la loi, nous constatons que personne ne peut la respecter suffisamment pour participer au salut. Je pense donc que dans l'ensemble, ce bref aperçu de cette question et de certains de ces textes suggère que Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament, mais particulièrement Paul, considèrent que la loi joue un rôle temporaire dans le déroulement de l'histoire du salut de Dieu et que, par conséquent, l'autorité contraignante de la loi, la fonction de la loi dans l'ancienne ère a maintenant atteint son but et son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ, de sorte que la loi n'est plus une autorité contraignante sur le peuple de Dieu.

Paul peut donc dire que nous ne sommes plus sous la loi. Mais cela ne signifie pas que nous sommes dispensés de toute loi ou de toute obéissance, mais que la loi mosaïque n'est plus une autorité et une force contraignantes dans le cadre du salut de l'ancienne alliance. Cela soulève néanmoins la question du rôle que joue la loi, c'est-à-dire la loi mosaïque, dans la vie du peuple de Dieu. Devons-nous lire la loi de Moïse et devons-nous nous efforcer de la suivre et de lui obéir ? Permettez-moi de faire quelques observations.

encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais tout d'abord, il faut comprendre que la loi s'applique à nous et qu'elle s'adresse toujours, en un sens, au peuple de Dieu, mais seulement à la lumière de la manière dont elle a été accomplie en Jésus-Christ. Ainsi, aucune partie de la loi ne s'applique au peuple de Dieu, sauf à la lumière de la manière dont elle a été accomplie en Jésus-Christ. Nous constatons donc que, encore une fois, c'est intéressant de lire les lettres de Paul, mais aussi d'autres passages, que la loi s'accomplit finalement en vivant sous la puissance du Saint-Esprit de la nouvelle alliance et en suivant l'exemple et l'enseignement de Jésus-Christ lui-même comme notre norme éthique ultime.

En fait, comme le dit Paul dans Galates chapitre 6 et verset 2, nous sommes désormais obligés de respecter la loi du Christ. Cela concorde avec ce que Jésus a dit, je crois, même dans Matthieu chapitre 5. Oui, la loi mosaïque s'applique toujours à nous, mais maintenant seulement à la lumière de la façon dont elle a été accomplie en Jésus-Christ. Elle s'applique à nous ; elle a une validité durable lorsqu'elle est vue et interprétée à la lumière et à travers le prisme de Jésus-Christ, ce qui l'amène à son accomplissement.

Mais même là, une fois de plus, Paul est toujours convaincu que la source ultime de notre obéissance ne vient pas de la soumission à la loi mosaïque, mais que la source ultime de notre obéissance est de vivre sous la puissance du Saint-Esprit qui a été répandu sur nous en accomplissement de la nouvelle alliance et en suivant l'enseignement et les exemples de Jésus lui-même. Mais deuxièmement, il est intéressant de noter que Paul cite un certain nombre de passages de l'Ancien Testament, de la loi mosaïque, ou du moins y fait allusion. Un exemple clair de passage où Paul cite un texte se trouve dans Éphésiens chapitre 6 et verset 2. Dans Éphésiens chapitre 6 et verset 2, Paul dit : Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste.

Honore ton père et ta mère. Et Paul poursuit en disant : Quel est le premier commandement avec une promesse ? Et ensuite, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Paul cite encore la loi de l'Ancien Testament, la loi mosaïque.

Encore une fois, je ne veux pas entrer dans les détails de la manière d'interpréter cela, en particulier cette phrase, afin que tout se passe bien pour vous et pour la

terre. Mais le point principal est que Paul, après avoir dit des choses comme vous n'êtes plus sous la loi, se sent toujours libre de citer une section de la loi mosaïque de l'Ancien Testament comme étant apparemment toujours instructive et toujours contraignante pour le peuple de Dieu. D'autres passages qui peuvent au moins faire allusion ou supposer ou s'inspirer du texte de l'Ancien Testament dans la loi de Moïse seraient les chapitres 13 et 8 à 10 de l'épître aux Romains, par exemple.

Chapitre 13, Ne restez pas redevable de quoi que ce soit, sinon de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi. Les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne voleras point, tu ne convoiteras point, et tous les autres commandements qui peuvent exister, se résument dans ce seul commandement : Aime ton prochain comme toi-même.

Paul semble donc penser que la loi mosaïque ou le commandement de s'aimer les uns les autres comporte également et résume l'autre commandement de sorte qu'ils sont toujours responsables de ne pas commettre d'adultère, de ne pas tuer, de ne pas voler, de ne pas convoiter, mais ils accompliront cela s'ils gardent la loi d'aimer son prochain comme soi-même. 1 Corinthiens chapitre 5 et versets 10 et 11. Nous pourrions pointer vers d'autres textes de Paul où il parle ou interdit l'adultère et l'immoralité sexuelle, où Paul interdit le vol dans Éphésiens chapitre 4 comme s'inspirant peut-être de la loi de l'Ancien Testament.

1 Corinthiens chapitre 1 et versets 10 et 11. Mais maintenant je vous écris que vous ne devez pas fréquenter quelqu'un qui prétend être un frère ou une sœur, mais qui est impudique, cupide, idolâtre, calomniateur, ivrogne ou escroc. Ne mangez même pas avec de telles personnes.

En fait, une monographie de Brian Rossner sur l'utilisation de l'Ancien Testament dans 1 Corinthiens 5 à 7 démontre que Paul s'appuie fréquemment sur les instructions de la loi de l'Ancien Testament comme toile de fond de son exhortation éthique à ses lecteurs dans 1 Corinthiens 5 à 7. Il est donc intéressant de constater que Paul semble faire appel à de nombreux passages à l'enseignement moral de plusieurs commandements de l'Ancien Testament. Je pense donc que pour Paul, la loi et pour les auteurs du Nouveau Testament, nous pourrions dire que la loi fonctionne toujours. Par loi, j'entends la loi mosaïque, fonctionne toujours comme un guide et pour instruire le peuple de Dieu. C'est un guide qui instruit le peuple de Dieu quant au caractère de Dieu et à ce que Dieu exige de Son peuple.

Alors, nous constatons souvent que certains enseignements moraux, je ne veux pas revenir à la triple loi, nous pouvons diviser la loi en loi morale, loi cérémonielle et loi civile, mais nous trouvons certainement que dans toute la loi, cet enseignement moral que Paul reprend maintenant et incorpore dans la loi du Christ, Galates chapitre 1 et verset 2. Donc, pour regarder Galates chapitre 1 et verset 2 à nouveau, je suis désolé, Galates chapitre 6 et 1 et 2, Paul dit : Frères et sœurs, si quelqu'un est

surpris en faute, vous qui vivez par l'Esprit, redressez-le avec douceur. Mais prenez garde à vous-mêmes, de peur que vous ne soyez tentés, portez les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous accomplirez la loi du Christ. Apparemment, Paul dit donc que nous sommes toujours responsables de la loi du Christ, ce qui, je pense, est la manière dont Paul fait référence aux propres exemples de Jésus, aux enseignements de Jésus et à ses instructions, mais aussi à la façon dont Jésus amène maintenant la loi à son accomplissement.

Cela inclurait certains des enseignements moraux et des exigences de la loi de l'Ancien Testament qui sont maintenant repris et incorporés dans Jésus-Christ. Encore une fois, pour moi, c'est très différent de suggérer que l'intégralité de la loi mosaïque nous lie sous la forme que nous trouvons dans l'Ancien Testament. Mais nous nous demandons plutôt comment le Christ l'a accomplie ? Et que nous dit la loi ? Comment fonctionne-t-elle pour continuer à nous guider et à nous instruire quant au caractère de Dieu et à ce qu'Il exige de Son peuple ? L'une des façons de le faire, tout comme une sorte de... et ce n'est pas la seule façon de procéder, mais je trouve utile de l'aborder, est de demander à toute loi quelle semble être la véritable intention de cette loi.

Ainsi, par exemple, si vous revenez en arrière et que vous examinez certaines des lois de glanage dans l'Ancien Testament, lorsque nous pensons à l'application de la loi mosaïque à nous, nous pouvons nous demander quelle semble être la véritable intention de cette loi. Je regarde les lois de glanage qui exigent que les agriculteurs ne récoltent pas leur récolte jusqu'au bord du champ, mais qu'ils en laissent une partie. Quel était le but ou quelle était l'intention ? Comme je ne suis pas agriculteur et que de nos jours la plupart des cultures que nous plantons ne sont de toute façon pas comestibles, du moins sous la forme dans laquelle elles poussent, impropres à la consommation humaine, et que la plupart des agriculteurs chrétiens que je connais récoltent tout et ne laissent pas de rangées de maïs, désobéissent-ils à la loi mosaïque ? Mais lorsque vous vous demandez quelle est la véritable intention, nous découvrons que l'intention était de nourrir les pauvres. C'est ainsi que les pauvres devaient être pris en charge.

Donc, si c'est là la véritable intention, je peux me demander : de quelle manière dois-je m'y prendre ? De quelle manière dois-je aider les pauvres ? De quelle manière dois-je tendre la main aux pauvres ? Ce ne sera probablement pas par la force des choses ; les gens ne se promènent pas dans les champs pour manger de la nourriture cueillie dans les épis de maïs ou quoi que ce soit d'autre. Je pourrais donc me demander : de quelle manière suis-je responsable d'aider les pauvres ? De quelle manière concrète puis-je fournir de la nourriture, un abri et des vêtements aux pauvres ? Cela semble être la véritable intention de la loi. Il faut donc au moins se demander quelle semble être l'intention de cette loi et comment je peux l'accomplir, comment je peux l'accomplir à la lumière de la manière dont elle s'accomplit en Jésus-Christ.

Mais en fin de compte, je pense que nous trouvons dans les lettres de Paul que l'obéissance au Christ et à ses commandements est notre guide moral et notre façon de vivre sous la puissance du Saint-Esprit. Ainsi, dans Galates chapitre 5, une vie vécue sous la puissance du Saint-Esprit est l'accomplissement de la loi. Paul dit même dans Romains chapitre 8 et verset 4, afin que la juste exigence de la loi, la loi mosaïque, soit pleinement accomplie en nous qui vivons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

En d'autres termes, comme le dit Paul, lorsque nous vivons sous la conduite de l'Esprit de la Nouvelle Alliance et dans l'obéissance à Jésus-Christ, vivre sous l'Esprit accomplit réellement la loi. C'est ce que la loi avait prévu et ce vers quoi elle tendait. Et nous l'accomplissons non pas en nous remettant sous l'esclavage de la loi et sous son autorité, mais en vivant la vie dans le Saint-Esprit de la Nouvelle Alliance.

Et c'est en vivant la vie sous l'action du Saint-Esprit que la loi s'accomplit en nous. Mais je suppose donc que dans le Nouveau Testament, les commandements et les impératifs sont toujours nécessaires et nécessaires pour nous guider et nous montrer à quoi ressemble ce genre de vie.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 29, Les chrétiens et la loi de l'Ancien Testament.